

MED 2050

Rapport Atelier de prospective participative

Co-construction de scénarios sur la Méditerranée à l'horizon 2050 avec la participation de jeunes de l'Est de la Méditerranée

22-23 février 2023
Alexandrie, Egypte



Table des matières

Table des matières	2
Table des illustrations	3
Remerciements	4
Avant-propos	5
Synthèse des résultats	7
I. Objectifs et méthodologie de l'atelier	9
Sélection des participants	9
Déroulement de l'atelier	10
Protocole d'animation	11
Restitution en plénière	12
Recueil des données	12
II. Résultats et analyse	13
Scénario 1 : Inertie et marginalisation de la Méditerranée.	13
Santé globale	14
Inégalités socio-économiques	14
Conclusion	15
Scénario 2 : Chocs des crises et adaptations forcées.	16
Violences	16
Le point de vue européen	16
Ambivalences	17
Conclusion	17
Scénario 3 : Croissance à tout prix dans une Méditerranée éclatée.	19
La place des femmes et des jeunes sur le marché du travail	19
Technologies et emplois	19
Les conséquences de l'individualisme et de la fragmentation sociale	20
Conclusion	21
Scénario 4 : Un partenariat euro-méditerranéen pour une transition bleue-verte.	22
"Deux poids, deux mesures"	22
Les "bonnes" technologies	23
Greenwashing et énergies	23
Conclusion	24
Scénario 5 : Un autre modèle de développement durable spécifiquement méditerranéen.	25
Retours positifs	25
Interrogations	27
Conclusion	28
Scénario 6 : La mer Méditerranée : un bien commun mondial.	29
Crédibilité du scénario	29
Régionalisation	30
Responsabilités et suprématie politique	31
Conclusion	33

Table des illustrations

<u>Tableau 1 : Titres des six scénarios MED 2050</u>	5
<u>Tableau 2 : Protocole d'animation des ateliers de discussion des scénarios</u>	11
<u>Photo 1 : Introduction de l'atelier</u>	10
<u>Photo 2 : Restitution en plénière (scénario 5)</u>	12
<u>Photos 3 et 4 : Collecte des impressions sur le scénario 1</u>	13
<u>Photo 5 : Cartographie du scénario 1</u>	14
<u>Photo 6 : Cartographie du scénario 2</u>	18
<u>Photo 7 : Chemins de transition pour le scénario 3</u>	20
<u>Photo 8 : Travaux de groupe sur le scénario 3</u>	21
<u>Photo 9 : Cartographie du scénario 5</u>	27
<u>Photo 10 : Chemins de transition pour le scénario 5</u>	28
<u>Photo 11 : Cartographie du scénario 6</u>	29
<u>Photo 12 : Travaux de groupe sur le scénario 6</u>	32

Remerciements

Le Plan Bleu tient à remercier chaleureusement la Fondation Anna Lindh en la personne de son Directeur, M. Joseph Ferré et de son équipe, tout particulièrement, Mme May Helmy, Mme Hoda Omera et M. Haitham Samy, pour l'hébergement de cet événement dans leurs locaux à Alexandrie et leur soutien dans l'organisation de l'atelier. Les remerciements du Plan Bleu s'adressent également à tous les jeunes méditerranéens ayant participé à l'atelier et contribué à en faire un succès.

Auteurs : Ce rapport a été établi par Aloïs Aguetant et Evan Le Poul.

Réviseurs : Khadidja Amine, Antoine Dolez et Lina Tode

Sous la coordination de : Khadidja Amine

Citation d'usage : Plan Bleu (2023), Rapport Atelier de prospective participative. Co-construction de scénarios sur la Méditerranée à l'horizon 2050 avec des jeunes de l'Est de la Méditerranée, 22 et 23 février 2023, Alexandrie - Egypte.

Date de publication : Avril 2023

Limitations de responsabilité :

Les opinions exprimées dans ce rapport ne reflètent pas nécessairement celles du PNUE/PAM, du Plan Bleu ou des organisations partenaires.

Le Plan Bleu reconnaît que la langue peut être un moyen de participer à véhiculer des idées de façon non discriminante, et notamment de promouvoir l'égalité de genre. Dans le présent rapport, le masculin générique désigne tous les individus, quels que soient le sexe ou l'identité de genre de la personne. Toutefois, cet usage ne vise pas à reproduire des préjugés de genre. Reconnaître que le masculin est utilisé par défaut mais qu'il n'est pas nécessairement représentatif permet de faire un premier pas vers une écriture plus inclusive.

Avant-propos

Ce rapport synthétise les résultats de l'atelier de prospective participative organisé par le Plan Bleu, les 22 et 23 février 2023 à Alexandrie (Egypte), en partenariat avec la Fondation Anna Lindh et financé par la Direction interministérielle à la Méditerranée (DiMed). L'objectif de cet atelier était de faire participer trente jeunes entre 20 et 30 ans de l'Est de la Méditerranée à l'exercice de prospective MED 2050, pour alimenter une réflexion collective sur les évolutions possibles de la région à l'horizon 2050. Conformément à la feuille de route MED 2050, cet atelier avait pour but d'inclure des perspectives d'acteurs généralement sous-représentés dans les exercices de prospective : les jeunes (entre vingt et trente ans).

Les premières ébauches des six scénarios du projet de MED 2050 (Tableau 1) ont été présentées aux jeunes :

Scénario 1	Inertie, pragmatisme et marginalisation de la Méditerranée
Scénario 2	Chocs des crises et adaptations forcées
Scénario 3	Croissance à tout prix dans une Méditerranée éclatée
Scénario 4	Un partenariat euro-méditerranéen pour une transition bleue-verte
Scénario 5	Un autre modèle de développement durable spécifiquement méditerranéen
Scénario 6	La mer Méditerranée : un bien commun mondial

Tableau 1 : Titres des six scénarios MED 2050

Mené dans un format facilitant l'appropriation du contenu par les jeunes, l'atelier a permis de recueillir leurs opinions sur les différents scénarios présentés. Le visionnage des scénarios présentés sous forme de Pecha Kuchas¹ a suscité de nombreuses réactions et débats favorisant un partage d'expériences basées sur les réalités vécues par les jeunes dans leur pays respectif. L'atelier a également été une occasion d'entamer un dialogue sur les solutions qui permettraient d'engager la Méditerranée vers des trajectoires que les

¹ Originaire du Japon, le Pecha Kucha ("bavardage" en japonais) consiste à réaliser une présentation avec le tempo d'une slide toutes les 20 secondes.

jeunes considèrent comme souhaitables. Ces réactions ont aussi permis de mettre en évidence les principales préoccupations et attentes de ces jeunes de l'Est de la Méditerranée : corruption, engagement de la jeunesse et des femmes dans la prise de décision politique, rôle de la technologie, différences perçues entre le développement des rives Nord, Sud et Est de la Méditerranée.

L'organisation de cet atelier par le Plan Bleu s'inscrit dans la direction souhaitée par le Plan d'Action pour la Méditerranée (UNEP/PAM), pour favoriser l'implication des jeunes dans les projets de ses centres d'activités régionales. Dans la déclaration ministérielle d'Antalya², les Parties Contractantes à la Convention de Barcelone se sont engagées à intensifier leurs efforts en vue d'une participation significative des jeunes à la prise de décision dans le cadre du système PAM-Convention de Barcelone. Le Plan Bleu, à travers des événements tels que celui d'Alexandrie, prend en compte le rôle essentiel des jeunes dans la construction d'un avenir durable dans la région méditerranéenne.

² https://wedocs.unep.org/bitstream/handle/20.500.11822/37122/21ig25_27_AntalyaDeclaration_eng.pdf

Synthèse des résultats

Cette synthèse résume les principaux enseignements de l'atelier de prospective participative qui s'est tenu les 22 et 23 février 2023 à Alexandrie, en Egypte.

L'atelier a réuni des jeunes âgés de 20 à 30 ans représentant cinq pays du Sud-Est de la Méditerranée (Egypte, Jordanie, Etat de Palestine - Cisjordanie et Gaza, Liban, République arabe syrienne³), afin de recueillir leurs réactions et suggestions sur les premières versions des scénarios MED 2050, présentés sous la forme de Pecha Kucha. Les jeunes ont réagi à chaque scénario par petits groupes, autour des trois thématiques suivantes :

- Thématique 1 : Démographie, Environnement et Société
- Thématique 2 : Economie, Science et Technologies
- Thématique 3 : Systèmes politiques et parties prenantes

Le Plan Bleu a ensuite analysé leurs avis sur les sujets suivants :

- Le développement durable, et notamment la perception de la notion de sobriété ;
- La technologie et ses possibles écueils ;
- La corruption ;
- Les différences - socio-politiques, culturelles et économiques - entre Nord, Sud et Est de la Méditerranée ;
- L'intégration des jeunes et des femmes dans la prise de décision politique.

Cet atelier a enrichi les travaux du Plan Bleu en apportant une diversité de points de vue, le partage d'exemples concrets tirés des expériences de chacun, et la confrontation des différentes visions sur ce que serait un avenir souhaitable pour la Méditerranée.

Les points à retenir sur les réactions des jeunes participants :

→ Les scénarios "pessimistes" (S1, S2 et S3) sont ceux qui leur semblent les plus réalistes. Les scénarios jugés plus "optimistes" (S4, S5 et S6) leur sont plus difficiles à imaginer, et sont souvent catalogués comme utopiques.

³ Étant donné les difficultés administratives pour faire voyager de jeunes participants de Syrie vers l'Egypte, il a été fait le choix de faire participer de jeunes syriens ayant un statut de réfugiés et résidant en Egypte.

→ Les réactions aux scénarios montrent le contraste entre les visions du futur et les définitions du développement, au Nord et au Sud de la Méditerranée. Les jeunes ont été interpellés par certains scénarios (notamment les S4 et S5) et ont interrogé l'appartenance géographique des personnes ayant construit les propositions de scénarios. Les participants ont également souligné les contrastes de priorités, de responsabilités, et du pouvoir d'agir entre les différentes rives de la Méditerranée.

→ Le choix d'une approche systémique dans la rédaction des scénarios les a interpellés au détriment d'une approche sous-régionale ou plus locale.

→ Les sujets de la corruption, des risques de népotisme, de clientélisme et d'écoblanchiment (*greenwashing*), font partie de leurs principales préoccupations. Cependant, ces thèmes apparaissent peu dans les scénarios.

→ La technologie a une place importante dans leurs visions du futur. Le métavers et les technologies malfaisantes ("*evil technologies*") sont vus comme des obstacles au développement durable. Cependant, les jeunes n'envisagent ni les solutions *low-tech*, ni la sobriété énergétique.

→ Les jeunes ont formulé le souhait de continuer à être inclus dans les discussions sur les scénarios, et de partager leur contenu au sein de leurs propres réseaux en organisant des ateliers de prospective dans leurs pays respectifs.

I. Objectifs et méthodologie de l'atelier

L'atelier avait pour objectif principal d'ouvrir un débat et une réflexion sur les scénarios MED 2050 entre des jeunes âgés de 20 à 30 ans vivant dans les pays de l'Est de la Méditerranée suivants : Egypte, Jordanie, Etat de Palestine (Cisjordanie et Gaza), Liban, et République arabe syrienne⁴. Afin d'amorcer les débats, les six scénarios ont été présentés aux participants sous la forme de Pecha Kucha, chacun les plongeant dans différentes projections de la Méditerranée à l'horizon 2050. Suite à cette présentation, un premier temps d'échange a été consacré aux réactions suscitées par les six récits proposés. Un second temps a consisté en la proposition de chemins de transition pour chaque scénario pour aller vers ce qui est jugé comme souhaitable et éviter ce qui est jugé comme inacceptable.

Sélection des participants

Les critères de sélection se sont portés sur les critères suivants, afin de garantir une représentativité au sein des participants :

- genre ;
- âge ;
- lieux de résidence (urbain/rural) ;
- domaine d'activité (journalisme, droit, économie, sciences, médecine, sciences sociales et politiques, ONG, art, etc.) ;
- intérêt exprimé pour le projet de MED 2050.

L'atelier s'est déroulé en langue anglaise, et la sélection a intégré ce critère dans le choix des jeunes participants. Les jeunes représentaient différents milieux professionnels (droit, biologie marine, médecine, journalisme, recherche, etc.) avec une diversité d'intérêts et d'expériences, ce qui a permis l'expression de points de vue contrastés sur les scénarios.

⁴ Voir note de bas de page n°3.

Déroulement de l'atelier

Deux groupes ont été créés (14/15 jeunes par groupe), avec une animatrice par groupe. Chaque groupe a sélectionné un rapporteur pour prendre note des principaux points abordés et les restituer lors des séances en plénière⁵.

- Trois thématiques :
 - 1) Thème 1 : Démographie, environnement et société;
 - 2) Thème 2 : Systèmes politiques et parties prenantes ;
 - 3) Thème 3 : Economie, science, technologie.
- Les trois thématiques sont étudiées tour à tour en fonction des groupes et des scénarios abordés, afin qu'au cours de la journée chaque groupe ait pu discuter de chaque thématique pour l'un des scénarios.

Mené dans un format facilitant l'appropriation de l'exercice par les jeunes, l'atelier a suscité de nombreuses réactions de la part des participants sur les scénarios en cours d'élaboration. Afin de faciliter la prise de parole de chacun, les animatrices ont introduit des règles de bonne conduite lors du tour de table pour sensibiliser les jeunes sur la communication de groupe et la valorisation de la parole des autres. Une attention particulière aux dynamiques de genre a été portée afin de faire en sorte que les rapporteurs des groupes soient paritaires.



Photo 1 : Introduction de l'atelier

⁵ Voir Annexe 1 : Agenda de l'atelier.

Protocole d'animation

Durée	Séquence	Responsable	Description
50 min	Introduction du projet MED 2050 et du Plan Bleu	Plan Bleu	1) Tour de table avec la question suivante : "Quel est mon rapport à la Méditerranée ?". 2) Présentation de MED 2050, premier visionnage des 6 Pecha Kucha à la suite avec une première explication des scénarios. 3) Explication du déroulement des séances en sous-groupe.
Déroulé "type" d'une séance en sous-groupe : Scénario 1			
5 min	Pecha Kucha	Animatrice	Visionnage du Pecha Kucha du scénario 1 après une introduction rapide des mots clés et des moteurs du S1.
10 min	Impressions générales	Animatrice	Chaque jeune note ses impressions générales sur ses post-its. Les questions suivantes peuvent lancer leurs réflexions : - Quelles sont les choses que vous considérez comme essentielles dans ce scénario ? Quelles sont les choses que vous considérez comme insoutenables dans ce scénario ? - Quels sont les mots clés qui vous marquent dans ce scénario ?
15 min	Cartographie du scénario	Animatrice	Division du groupe en trois pôles. Discussion thématique sur chaque thème : Groupe A - Thème 1 : Démographie, environnement et société Groupe B - Thème 2 : Systèmes politiques et parties prenantes Groupe C - Thème 3 : Economie, technologie et science En utilisant l'espace dans la pièce, chaque groupe écrit des post-its qui approfondissent le thème dans le cadre du scénario. Cette étape leur permet de se projeter. Chaque groupe choisit un rapporteur qui s'occupera de la restitution des discussions.
10 min	Restitution thématique	Rapporteur des sous-groupes (ABC)	Chaque rapporteur explique au groupe les grandes lignes des thématiques au reste du groupe. Un rapporteur général s'occupe de prendre des notes afin de faire une restitution en plénière.
5 min	Chemins de transition	Animatrice	Chaque participant écrit les conditions, ruptures, obstacles en vue de la transition entre 2023-2050. Les post-its sont disposés en fonction de l'ordre d'importance ou par thématique.
Répéter le protocole avec le scénario suivant, en changeant les groupes et les thématiques abordées afin que chacun puisse approfondir les différentes dimensions des scénarios.			

Tableau 2 : Protocole d'animation des ateliers de discussion des scénarios

Restitution en plénière

Chaque journée est clôturée par une séance en plénière de restitution et de débat. Cette séance dure une heure, durant laquelle les retours sur trois scénarios peuvent être débattus. Les rapporteurs principaux de chaque groupe présentent les interprétations du scénario, ainsi que les principaux points de dissensus. Cette restitution est l'occasion pour les deux groupes de confronter leurs points de convergence et de divergence sur le scénario en discussion. L'appui visuel des tableaux blancs (flipcharts) permet de guider celles et ceux qui prennent la parole.

Recueil des données

Suite aux ateliers, chaque tableau de restitution est pris en photo par l'équipe d'animation, afin de garder trace des débats. Les post-its sont ensuite collectés et triés, en vue de l'analyse des résultats. Des notes prises lors des débats permettent également de rendre compte des principaux points évoqués.



Photo 2 : Restitution en plénière (scénario 5)

II. Résultats et analyse

Scénario 1 : Inertie et marginalisation de la Méditerranée.

A la suite du visionnage du premier Pecha Kucha, les différentes phases de l'atelier ont permis de catégoriser les retours des participants en trois grandes thématiques : la santé globale/ l'approche "One Health"⁶, les inégalités socio-économiques, et la corruption. Ce scénario n'est pas celui qui a provoqué le plus de réactions, au contraire il a semblé générer un sentiment général de frustration. Les jeunes ont été nombreux à préférer proposer des solutions pour éviter ce scénario plutôt que d'analyser en profondeur son contenu.

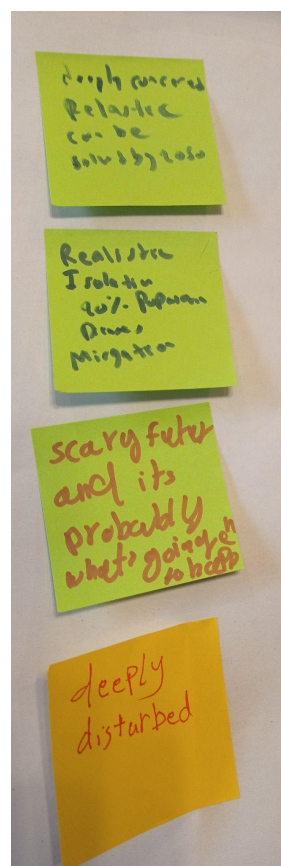


Photo 3 et 4 : Collecte des impressions sur le scénario 1

⁶ "One Health" - ou "une seule santé" - est un concept qui vise à penser la santé à l'intersection de la santé humaine, celle des animaux et celle des écosystèmes.

Santé globale

Un jeune du premier groupe a mentionné que les aspects du scénario liés au *statu quo* montrent que tout est lié "*comme des dominos*". Ces premières impressions soulignent une prévalence de références à la santé sans doute une trace de la pandémie du COVID sur cette génération. Plusieurs font référence aux pressions sur le système de santé public, à l'impact des déchets sur la santé des écosystèmes et celle des êtres humains, ou encore à la propagation des maladies par la mondialisation et les mouvements migratoires. Même s'il n'est pas nommé, on retrouve le concept de "*One Health*": l'interdépendance entre la santé des écosystèmes, la santé humaine et celle des animaux est plusieurs fois mentionnée au cours de la session - et ce au sein des deux groupes travaillant dans deux salles différentes.

Inégalités socio-économiques

Un second thème prévaut: celui de l'importance des inégalités socio-économiques. Un des participants écrit que "*les gouvernements du Nord devraient prendre leurs responsabilités en fonction de l'histoire de leurs relations avec les pays du Sud de la Méditerranée*". Une autre écrit que "*le capitalisme reste encore le moteur de cette scène*". Un des mots clés est celui de la fragmentation, et d'une dualité, qu'elle soit entre les rives ou encore l'intérieur des Etats (dans l'accès à l'emploi, les inégalités de genre, le monopole du pouvoir par les élites, la captation des fonds publics pour par une minorité, la corruption). Une solution proposée par un des jeunes est "*la mise*

en place d'une réflexion rétrospective sur nos visions de l'égalité".

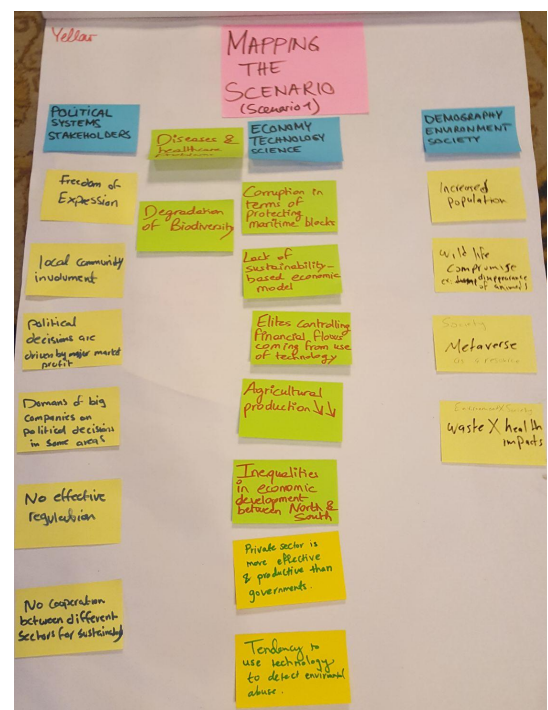


Photo 5 : Cartographie du scénario 1

Corruption

Un post-it mentionne qu'un des obstacles de ce scénario est lié au fait que les partis nationaux restent prisonniers des mêmes schémas de politique traditionnelle, avec une absence de *"sang neuf"*. Le jeune explique ensuite que ce n'est pas simplement une question de génération, mais que c'est plutôt lié aux cadres de pensée des personnes au pouvoir. Un autre ajoute que le système politique de ce scénario sert le gouvernement, et non les peuples. Le second groupe souligne aussi les motivations économiques et non écologiques de ce scénario : *"les décisions politiques sont motivées par les marchés et le profit"*, le tout *"sans régulation effective"*.

Conclusion

Un consensus se dessine sur le réalisme de ce scénario, comme le résume un des post-it : *"c'est un futur qui fait peur et c'est probablement ce qui va arriver"*. Un jeune écrit qu'il est profondément perturbé par cette vision du futur. Un autre renchérit en expliquant que c'est le scénario du *"savoir"*, mais aussi du *"choix de ne rien faire"*. Cependant, un des mots clés que les jeunes souhaitent mettre en avant est le fait que cette situation n'est pas inéluctable et qu'il y a des solutions - dans le sens où ce scénario pourrait être évité - démontrant donc une volonté de s'engager vers un scénario plus positif pour 2050. Lors du dernier exercice, de nombreuses solutions sont proposées afin d'éviter ce scénario, notamment : une collaboration renforcée Sud-Sud, une gestion efficace des déchets, des partenariats sur le long terme notamment pour protéger les zones marines, la mise en oeuvre de partenariats publics-privés favorisant les technologies vertes, le développement de l'énergie nucléaire, le partage de technologies entre les rives sud et nord de la Méditerranée, ou encore la promotion des efforts de démocratisation et de liberté d'opinion.

Scénario 2 : Chocs des crises et adaptations forcées.

Les avis sur le second scénario sont unanimes. Ce scénario est sombre et de nombreuses actions sont nécessaires afin de l'éviter. Selon les participant.e.s, le scénario se trouve à l'opposé du scénario 6 présentant la mer Méditerranée comme un bien commun mondial. Les images de 2050 présentées dans le Pecha Kucha les impressionnent et leur font peur. Les jeunes retiennent que *"La région méditerranéenne va disparaître"*; *"la plupart de la région sera une zone de guerre"* ; *"le système s'écroulera"*. Ce scénario suscite un même effet sur l'ensemble des groupes : il facilite les débats, et les exemples fusent. Trois thèmes émergent de l'analyse des résultats : la violence, la question du point de vue européen, et l'ambivalence de ce scénario.

Violences

Le thème de la montée en puissance de violences sous toutes ses formes est particulièrement présent dans les discussions entre les jeunes. Par exemple, les jeunes évoquent le risque d'*"islamophobie"*, et de *"xénophobie"* de la part des pays du Nord de la Méditerranée face aux vagues de migration. On affirme que *"les taux de criminalité augmentent"*, ainsi que l'émergence de *"nouveaux modèles de guerres"*. Un post-it précise que cette violence est associée aux thèmes de la corruption et du contrôle des élites sur les ressources : *"montée des élites et des classes sociales vers une société fragmentée"*. Un cercle vicieux s'instaure progressivement, menant à l'effondrement du système : *"Le capitalisme augmentera, et l'insécurité alimentaire [également]"*.

Le point de vue européen

On note plusieurs interrogations sur *"le point de vue européen"* de ce scénario, mais également sur le rôle de l'Union européenne, avec notamment une affirmation que *"L'UE perdrait sa légitimité"* dans ce cas de figure en 2050. Dans un des groupes, les jeunes s'interrogent sur l'impact d'une éventuelle disparition de l'Union européenne sur les pays du Sud. Imaginer des effondrements dans les pays du Sud de la Méditerranée semble beaucoup plus facile pour les jeunes que d'imaginer des crises profondes et des

effondrements dans les pays du Nord auxquels plusieurs jeunes du Sud semblent associer une stabilité intrinsèque qui serait garantie en toutes circonstances.

Ambivalences

Ce scénario se compose de différentes phases, avec l'émergence de poches de résilience vers la fin de la décennie 2040. Or, cet aspect positif de résilience et d'adaptation forcée du scénario n'est pas relevé par les jeunes. Globalement, la notion de "sobriété forcée" ne semble pas être comprise. Il est cependant important de nuancer, car la phrase "*retour à la nature*" a été écrite plusieurs fois sur les post-its comme un mot-clé du scénario, sans pour autant préciser si ce retour est vu comme positif ou non. Cependant, dans un autre groupe, on voit émerger la proposition de "*solutions naturelles*", ou encore le besoin de développer une résilience climatique dans ce contexte d'urgence comme étapes-clés du chemin de transition pour éviter ce scénario. Le scénario 2 provoque donc des réactions ambivalentes, comme en témoignent deux notes écrites par une jeune participante. Sur la première, il est inscrit : "*négatif : beaucoup de gens ne sont pas prêts face à ce que le changement climatique va apporter sur le pas de leur porte*" et sur la seconde, elle écrit "*positif : il reste des personnes qui se sentent responsables envers ce monde et qui tentent d'amener des changements positifs*".

Conclusion

Dans l'interprétation de ce scénario, les causes des dysfonctionnements possibles sont rapidement identifiées. Un participant écrit : "*le vrai risque est la consommation irresponsable*", une autre : "*la mauvaise gestion des ressources naturelles*". La nécessité de mettre en place des mécanismes efficaces pour prévenir les risques de ce scénario de crise est très présente dans les conclusions présentées par les rapporteurs. Les solutions varient : renforcer les capacités des communautés quant à la gestion des catastrophes naturelles et des crises, développer des outils pour lutter contre la corruption, encourager les chaînes de production alimentaire locales et l'entrepreneuriat social.

Sur les post-its, les jeunes confient leurs inquiétudes face à ce "*scénario dérangeant*". Mais si ce scénario catastrophe fait peur, il n'en est pas moins plausible. En effet, un des jeunes écrit : "*Si aucune action n'est entreprise, c'est un scénario très réaliste*". Un autre renchérit :

ce scénario est "*proche*". Face au risque qu'il se réalise, les jeunes sont unanimes : "*très réaliste mais une prise de conscience est nécessaire* [pour éviter qu'il ne se réalise]".

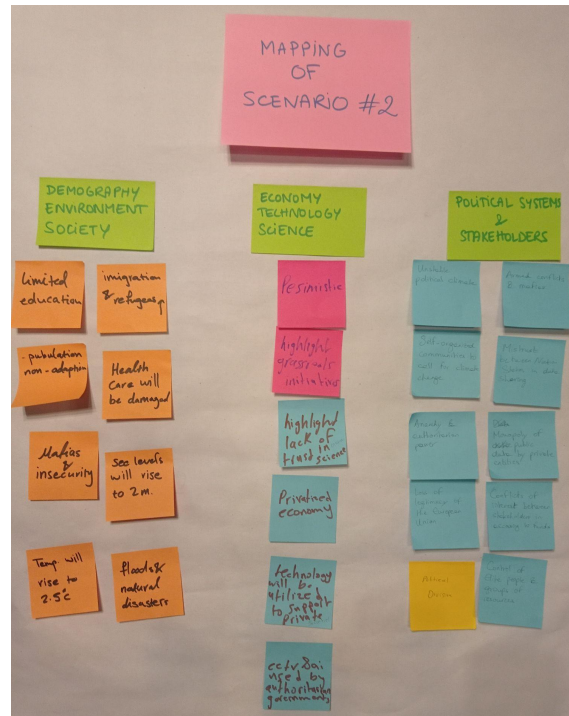


Photo 6: Cartographie du scénario 2

Scénario 3 : Croissance à tout prix dans une Méditerranée éclatée.

L'importance de la dimension économique du troisième scénario est facilement identifiée par les jeunes, et la place de son moteur, les marchés économiques, est centrale dans les commentaires. Les participants se sont demandés comment ils s'intégreraient dans ce monde, quelle place y occuperaient les jeunes, les femmes et quel rôle pour les technologies, notamment marines.

La place des femmes et des jeunes sur le marché du travail

Les jeunes de l'atelier ont été très sensibles aux aspects positifs du scénario, notamment les perspectives de plein emploi pour la jeunesse. Le fait qu'il y ait plus d'opportunités économiques pour les jeunes est relevé plusieurs fois comme allant de paire avec *"plus d'encapacitation (empowerment) des jeunes"*. Cependant, la diminution de l'engagement politique de la jeunesse, contrepartie de ce dynamisme économique a été souligné comme un risque important : *"Aspect négatif : jeunesse poussée loin des affaires publiques"*. Le second groupe a également souligné que *"les jeunes n'ont plus confiance dans les systèmes politiques"*. Le même groupe note également le risque de *"fausses démocraties"*. Une différence notable est introduite par une des participantes vis-à-vis de la place des femmes dans la vie politique par leur poids sur le marché du travail : *"encapacitation (empowerment) de la jeunesse en dessous des attentes, mais une lueur d'espoir pour les femmes"*. Un autre post-it soutient ce point de vue, en soulignant un plus grand pouvoir économique dévolu aux femmes.

Technologies et emplois

La technologie sous tous ses aspects prend également beaucoup de place dans les discussions thématiques du troisième scénario. Les exemples sur le tourisme virtuel font beaucoup réfléchir sur les nouvelles plateformes digitales - y compris sur le *"métavers"*. Les avis sont mitigés sur l'impact de ces technologies sur l'environnement. Certains sous-groupes jugent que les technologies permettent une meilleure protection de l'espace marin, alors que d'autres pensent l'inverse : *"la vie des espèces est en danger à cause des"*

technologies non-durables". Enfin, la question du remplacement des emplois par les technologies numériques, y compris par l'intelligence artificielle, est soulevée à maintes reprises : "*utilisation des technologies, mais garder en tête de ne pas faire augmenter le chômage*". Le deuxième groupe souligne aussi que "*la technologie est utilisée pour le contrôle et pour la domination*".

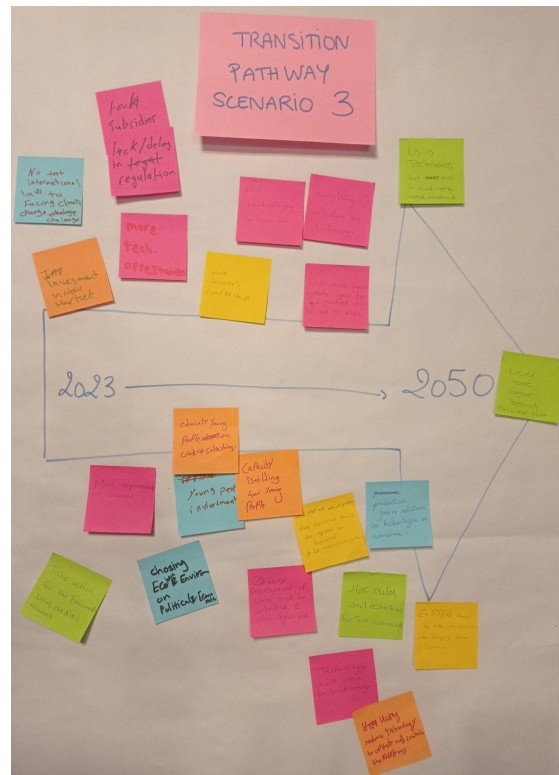


Photo 7 : Chemins de transition pour le scénario 3

Les conséquences de l'individualisme et de la fragmentation sociale

Une troisième notion est également très présente dans les discussions des jeunes : l'individualisme - dont les conséquences sociales ne sont peut-être pas suffisamment traitées dans le scénario. Le fort risque de développement de comportements xénophobes dans ce scénario a été noté à plusieurs reprises. L'impact des valeurs individualistes sur la santé à la fois physique et mentale des Méditerranéen.ne.s a également été relevé. Un groupe note que *"les gens seront moins productifs"*.

La peur des risques sociaux de l'individualisme fait écho à une autre crainte des jeunes, celle de la fragmentation de la Méditerranée.

Enfin, ils plaident pour la mise en œuvre de régulations, y compris des restrictions environnementales. Un post-it remarque : *"Tout ne tourne pas autour du profit ! Plus de régulations devraient être imposées sur les entreprises pour qu'elles soient respectueuses de l'environnement"*. D'autres jeunes font le lien avec le thème précédent sur la technologie, en notant qu'*"il faut prioriser les solutions vertes dans les technologies et l'économie"*, ou encore *"la technologie doit servir la biodiversité"*.

Conclusion

Une participante pose la question suivante : *"Peut-on avoir une croissance environnementale sans croissance économique ?"*. Tous les participants mettent en effet l'accent sur le fait que *"l'environnement est le plus grand perdant"* de ce scénario. De même, la fragmentation décrite dans le scénario est ressentie également comme un facteur entraînant *"une économie instable"* à long terme. Ces aspects négatifs viennent donc nuancer les bénéfices à court-terme en matière d'emplois et d'amélioration du statut social des jeunes et des femmes. Cette conclusion est partagée par l'autre groupe, qui écrit : *"à la fin du scénario, le système économique va s'écrouler !"*. Les jeunes de l'atelier prolongent donc l'horizon des scénarios dans la durée, pour questionner leur pérennité même au-delà de 2050.



Photo 8 : Travaux de groupe sur le scénario 3

Scénario 4 : Un partenariat euro-méditerranéen pour une transition bleue-verte.

Le quatrième scénario a immédiatement soulevé chez les participants des questions sur la composition du comité de rédaction des scénarios, notamment sur l'origine géographique, Nord ou Sud, de ses membres. En effet, les premières impressions étaient que ce scénario utilise un langage trop technique, qu'il est trop ancré dans la bureaucratie et trop centré sur l'Europe. Leurs premières suggestions est de vulgariser son contenu, lorsqu'il sera présenté à un large public. Malgré ces premiers retours, le scénario reste généralement perçu comme optimiste et positif, mais il est loin de faire l'unanimité. Plusieurs réserves sont ainsi émises.

“Deux poids, deux mesures”

Pour la réalisation de ce scénario, les jeunes insistent sur le fait que les *“Méditerranéens doivent faire partie de la prise de décision”*. Or, la plus grande critique sur ce scénario émane de la difficulté perçue d'éviter de voir se former des fractures politiques à plusieurs échelles :

- entre les acteurs du changement et la jeunesse, les jeunes redoutant d'être écartés des instances politiques traditionnelles ; entre les espaces urbains et les espaces ruraux, qui *“restent encore marginalisés”* par le manque *“d'accessibilité due à une mauvaise connectivité”* avec les réseaux de communication et de services publics ; entre les territoires bien nantis et *les zones paupérisées*.
- entre les industries, notamment dans le domaine de la mer. Un jeune écrit qu'il y a un risque d'*“inégalités entre les aides aux grandes industries de la pêche, plutôt qu'à la pêche à petite échelle → disparités environnementales”*. Le deuxième groupe en particulier a beaucoup insisté sur la nécessité de mettre la transition bleue au cœur du pacte euro-méditerranéen.
- Mais surtout entre les rives Nord et Sud, compte tenu des différences dans les priorités et les standards de vie, des capacités à subvenir aux besoins élémentaires (nourriture, logement, emplois, revenus minimums). Ce point en particulier fait beaucoup réagir le premier groupe qui souligne que la rive Nord a *“besoin d'une prise de responsabilités”*, condition pour que ce scénario soit réalisable en 2050. En

expliquant ce post-it, un participant précise qu'il faudrait que les pays européens, et en particulier les anciennes puissances coloniales européennes, reconnaissent leur responsabilité dans l'histoire des régimes mis en place dans les pays du sud de la Méditerranée.

Les "bonnes" technologies

Un jeune écrit : *"la technologie peut littéralement entrer dans tous les domaines de la vie et tout faciliter"*, idée complétée par un autre : *"la digitalisation peut faciliter, pour moins d'effort et moins de temps"*. D'autres sont enthousiastes à la perspective de la multiplication des échanges dans les domaines des savoirs et des technologies.

Cependant, une partie des jeunes tirent la sonnette d'alarme sur *"les coûts noirs de la technologie"*. D'autres évoquent le risque de *"piratage informatique, l'utilisation malveillante de la technologie, la perte des ressources humaines"*. Les jeunes font preuve d'une prise de distance vis-à-vis du progrès technique, notamment en posant la question suivante : *"À quel point sommes-nous prêts à utiliser ces technologies ?"*.

Un participant exprime des sentiments mitigés à ce sujet : *"les technologies ne sont pas la solution, nous devrions en trouver d'autres"*. Un autre post-it indique que la prépondérance de la technologie, dans ce scénario en fait un scénario qui n'est *"pas pour le bien commun"* - car les technologies sont privées et que par conséquent *"n'importe quel type de personne peut dominer l'industrie digitale"*.

Greenwashing et énergies

Les participants se sont interrogés sur le système fiscal, sur la lutte anti-corruption et en particulier sur le risque de *greenwashing* dans ce scénario : *"les acteurs peuvent utiliser ces projets pour faire du blanchiment vert d'argent"*. Une crainte est exprimée sur le fait que les *"politiciens utiliseront leur pouvoir et leur contrôle pour décider qui pourra investir et où"*. Les participants redoutent aussi que les accords internationaux et les engagements nationaux ne soient pas juridiquement contraignants, et que *"les pays pourront se retirer du Pacte Vert quand ils veulent"*, parce que *"les pays ont des points de vue différents, à cause de régimes politiques différents"*. L'espoir de la mise en place d'un *"système efficace de taxation et de redistribution de richesses, qui pourrait réduire les inégalités sociales"* est

avancé comme une étape importante de transition vers cet horizon. Le lien entre un *"écosystème équilibré"* et *"un meilleur environnement (social) pour les gens"* est clairement établi. Dans ce cadre, la question de l'énergie est soulevée à maintes reprises comme un secteur particulièrement sensible, avec des interrogations quant à l'efficacité des complexes industriels verts.

Conclusion

Le scénario reste perçu comme réaliste et désirable : *"meilleur scénario"* écrit un des jeunes, ou encore *"ce scénario me donne l'impression qu'il y a de l'espoir pour arriver à une neutralité carbone en 2050 et une protection de la biodiversité"*, malgré quelques doutes sur la faisabilité de la transition énergétique et de la neutralité carbone. Ce scénario est décrit comme *"vraisemblable"*, ou encore *"envisageable"*. Certains jeunes font preuve d'enthousiasme à l'idée de la création d'une Commission de la Méditerranée. Néanmoins, des critiques sur ce scénario ont été formulées - notamment en lien avec une vision trop eurocentrée.

Scénario 5 : Un autre modèle de développement durable spécifiquement méditerranéen.

Retours positifs

Le cinquième scénario a provoqué de nombreuses réactions positives. Les jeunes ont été interpellés par nombre d'aspects désirables listés ci-dessous :

- Les villes vertes : dans ce scénario, les jeunes voient des *"villes vertes et une biodiversité promues par la technologie"* malgré le fait que la technologie joue plutôt un rôle mineur dans ce scénario. Des *"bâtiments verts pour tous"* ainsi que des *"aménagement urbains pour les villes"* font partie des chemins de transition désirés par les jeunes.
- L'énergie : les jeunes sont très enthousiastes face à *"plus de recherche sur les panneaux solaires et les énergies renouvelables"*. Un des groupes se réjouit à l'idée de *"l'absence d'énergies fossiles"* et de la *"décarbonation"*. Cependant, l'énergie nucléaire pose un point d'interrogation notable quant à son utilisation.
- L'économie sociale et solidaire : l'économie circulaire est relevée plusieurs fois comme un aspect positif du scénario. Une des conditions pour cette dernière est que *"tous les pans de l'économie soient mis à contribution"*. La création de *"plus d'opportunités d'emplois dans le domaine de l'agriculture"* est aussi appréciée. Un post-it souligne également que *"l'accent doit être mis sur la stabilité sociale"*, qui est un enjeu essentiel pour nombre de jeunes participants à l'atelier.
- Collaborations et partenariats de tous types : les partenariats public-privé sont mentionnés plusieurs fois par les jeunes avec une préférence pour l'entrepreneuriat vert et social. Les jeunes sont très enthousiastes à l'idée du développement de partenariats sur la recherche scientifique et les brevets pour contribuer à un rééquilibrage économique. On lit : *"parce que construire quelque chose de commun, ce n'est pas un one-man show"*. De même, les jeunes parlent d'investissements à impact, et de fonds spécialisés dans la transition écologique.
- La mer : les jeunes du premier groupe notent qu'un des points négatifs est le manque de clarté sur les lois de la mer. L'importance de l'application du droit de la mer, ainsi que des *"techniques de décarbonation et de traitement des déchets dans l'espace maritime"*, est aussi soulignée dans le deuxième groupe.

- Restauration et adaptation : les jeunes sont enthousiastes concernant la restauration des écosystèmes, et la protection maritime. Le mot "adaptation" revient à de nombreuses reprises lui aussi.
- L'éco-éducation : on remarque l'accent mis sur le rôle de l'éducation, et en particulier sur ce que les jeunes ont défini comme *"l'éco-éducation à tous les niveaux (universités et écoles)"*, amenant vers de véritables *"transitions de comportements"* ainsi qu'à une démocratisation des *"petites actions individuelles : diminution de l'usage du plastique, connaissances sur les milieux côtiers et marins ..."*. L'usage des réseaux sociaux est mentionné comme un outil essentiel pour l'éducation et la sensibilisation. De même, les jeunes suggèrent la création de *"plateformes pour la jeunesse pour leur permettre de s'engager dans une croissance économique durable"*. Une autre suggestion se démarque des autres par son originalité : *"éduquer sur la vie marine et la pêche, peut-être en établissant un musée des créatures de la mer"*. Enfin, la création d'une *"Université de la Méditerranée avec un programme sur la durabilité"* est relevée plusieurs fois dans les deux groupes comme une très bonne idée.
- Représentativité : les jeunes adhèrent à la perspective d'un meilleur rôle et des droits plus égaux pour les femmes (*"les femmes ont plus de droits politiques, économiques et sociaux"*), et les références à plus d'égalité sont nombreuses. Un groupe mentionne également le besoin d'une grande représentativité des communautés locales.
- Une identité commune : de même l'émergence et la construction d'une identité méditerranéenne commune, facilitée par les *"coopérations interculturelles et interrégionales"* marquent les esprits. En même temps, on note l'idée d'une *"création de comités sous-régionaux parmi les pays méditerranéens pour la gestion des sécheresses et des catastrophes naturelles"*.
- Anti-corruption : les jeunes du premier groupe insistent sur la mise en place d'outils et de nouvelles règles visant à réduire la corruption. Le deuxième groupe partage ce point de vue : *"la corruption = le challenge"*, puisque *"les élites se battront contre ces collaborations"*, et *"les gouvernements seront un obstacle majeur"*. Pour faire face à ces obstacles, une suggestion : *"imposer des sanctions et prendre des actions sérieuses contre les personnes corrompues"*. La notion de justice et de transparence est souvent mentionnée comme un objectif évident.

- La santé : dans ce scénario, des investissements dans le secteur du WASH (*Water, Sanitation and Hygiene*)⁷ sont mentionnés comme étape essentielle des chemins de transitions.

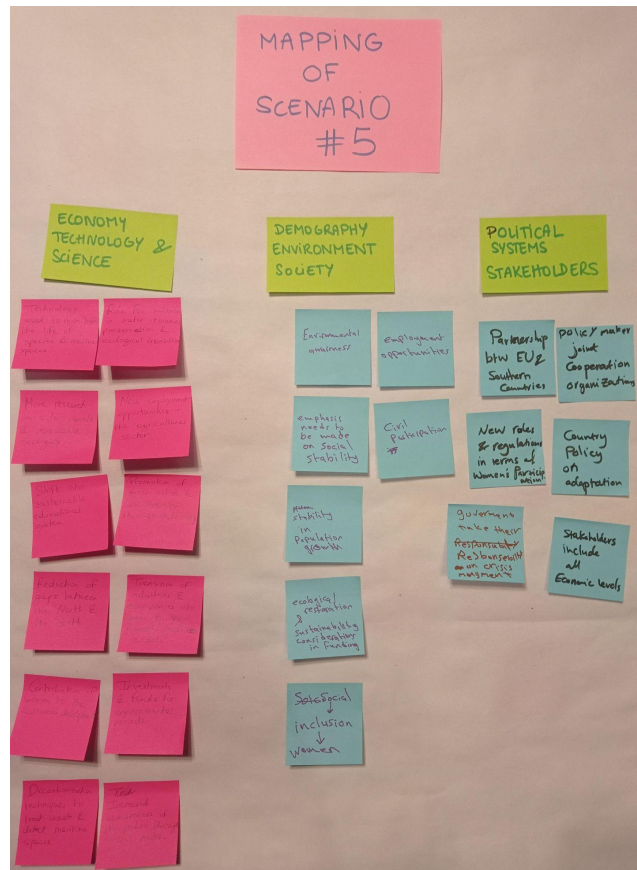


Photo 9 : Cartographie du scénario 5

Interrogations

Quelques interrogations se dégagent :

- A propos de l'expression utilisée dans le scénario, saluant la stabilité démographique. Les jeunes s'interrogent : qu'entend le scénario lorsque l'on parle d'une population "stabilisée" ? Est-ce la mise en place d'une politique d'enfant unique, basée sur le modèle chinois ? Un choix conscient écologique, ou une contrainte de sobriété économique ? Une incitation, ou une contrainte des Etats ?
- A propos de "la dépendance aux fonds européens" : est-ce une condition pour la mise en place de ce scénario ? Ou est-ce un risque à prévenir ?

⁷ Eau, Assainissement et Hygiène.

- Enfin, une dernière interrogation est posée par une jeune : *"Ce scénario est le plus optimal, mais à quel point est-ce que les pays du Sud-Est de la Méditerranée sont-ils prêts à entamer cette transition ?"*, ce qui démontre un questionnement sur la plausibilité de ce scénario pour cette partie de la Méditerranée à l'horizon 2050..

Conclusion

Ce scénario relève de l'utopie pour les jeunes - du moins, *"il nécessitera beaucoup d'efforts"*, et *"aura besoin de plus que 30 ans"* avant de se réaliser. Les avis restent unanimes : ce scénario est le plus positif des six présentés. On remarque cependant que les jeunes n'ont pas forcément intégré que dans ce scénario, la sobriété, notamment énergétique, et donc technologique, entraîne des modes de vie plus frugaux, et donc une redéfinition des notions de confort et de progrès. En effet, on note que les post-its font souvent référence à l'usage de la technologie qui n'est pas remis en question.. Il est aussi probable que la considération et l'appréciation de la sobriété sont intimement liées au niveau de vie des sociétés dans lesquelles on vit, la frugalité étant par ailleurs déjà la norme dans les sociétés du Sud et l'Est de la Méditerranée dont sont originaires les participant.e.s à l'atelier.

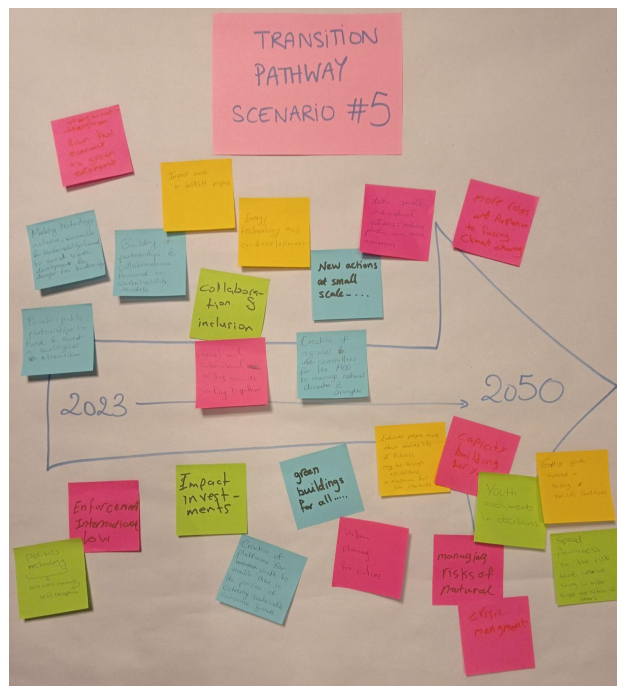


Photo 10 : Chemins de transition pour le scénario 5

Scénario 6 : La mer Méditerranée : un bien commun mondial.

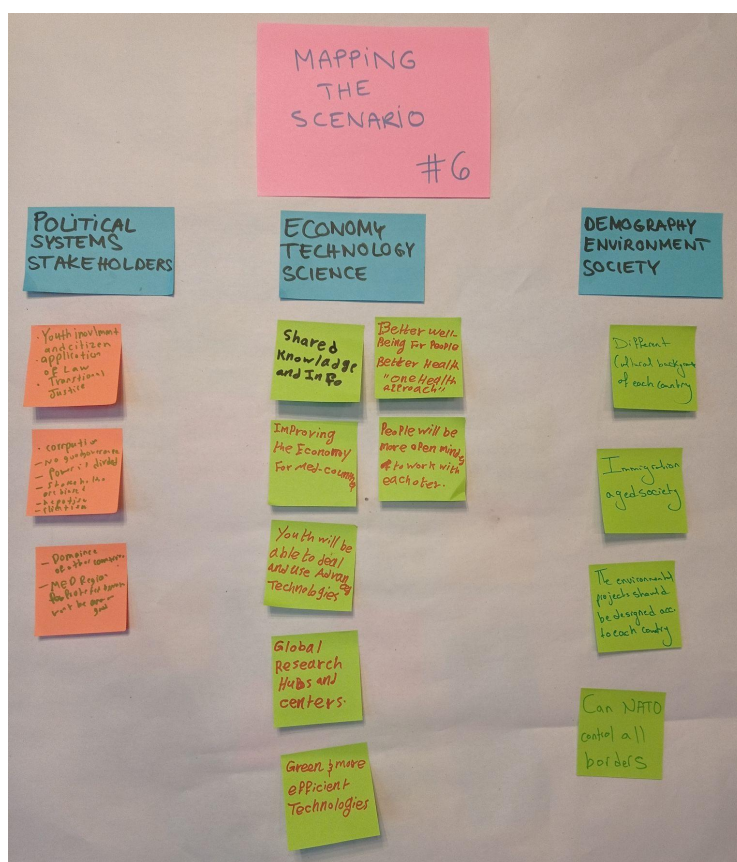


Photo 11 : Cartographie du scénario 6

Le sixième scénario se distingue dans les retours comparé aux autres scénarios. En effet, les jeunes sont à la fois séduits mais ont également des difficultés à imaginer concrètement les tenants et aboutissants de ce scénario pour 2050. Un retour immédiat lors du visionnage du Pecha Kucha concerne l'utilisation du mot "Renaissance" : "*Le mot Renaissance est problématique !*". Un jeune explique en effet que ce mot renvoie à une période historique très centrée sur l'Europe, et porteuse d'images ayant une connotation coloniale. D'autres points émergent lors des discussions, notamment sur la crédibilité, la régionalisation, et le risque de suprématie politique de certains acteurs.

Crédibilité du scénario

Le cycle de l'eau, fil conducteur dans ce scénario, est considéré comme trop abstrait, et les exemples concrets pour l'illustrer manquent, ce qui a entraîné de nombreuses demandes de clarification. Par exemple, plusieurs participants ont demandé des précisions sur les différences de moteur entre les scénarios 5 et 6. Ce point serait à expliciter plus en détail dans l'écriture du scénario.

Concernant la crédibilité du scénario, un jeune explique : *"théoriquement ce scénario est bien, mais je doute de sa faisabilité"*. Une autre approuve : *"si les besoins et les droits basiques ne sont pas considérés comme des biens communs aujourd'hui, comment est-ce que la Méditerranée pourrait l'être ?"*. La question des financements revient plusieurs fois dans le deuxième groupe, qui souligne le besoin de *"nouvelles ressources financières à acquérir"* comme une condition de réalisation de ce scénario.

L'attribution à la mer Méditerranée du statut de *"grande Aire Marine Protégée"* a suscité beaucoup d'enthousiasme chez les participant.e.s. beaucoup d'enthousiasme sur . Mais on remarque une hésitation exprimée sur un post-it : *"Peut-on vraiment sauver la mer Méditerranée, est-ce scientifiquement possible ?"*. Un post-it mentionne que les opinions publiques pourraient être manipulées par des *"influenceurs"* et des grands groupes d'information comme Méta (Facebook). Un autre ajoute qu'il faudrait des *"indicateurs scientifiques et économiques quantitatifs clairs"* à intégrer dans les chemins de transition pour ce scénario.

Régionalisation

La question de la régionalisation est posée : ce scénario est *"inapplicable à certains endroits de la Méditerranée"* selon un.e participant.e ou *"Les projets environnementaux doivent être conçus en fonction du contexte de chaque pays"*, notamment *"des cultures et histoires différentes de chaque pays"*, nuanciant les retours positifs du groupe sur l'approche systémique et holistique du scénario. Le point sur la formation des expert.e.s européen.ne.s par les pays du Sud sur les techniques d'agriculture et d'adaptation au changement climatique est très apprécié par les jeunes.

On note cependant que l'exemple de la ligne de chemin de fer allant de Riyad à Rabat suscite de nombreuses discussions: certains avis soulignant que ce serait un véritable marqueur de nouveaux partenariats, d'autres avis plus pessimistes se basent sur des conflits locaux (Israël/pays arabes, ou Algérie/Maroc) pour décrédibiliser la réalisation de cette construction, symbole d'un renouveau régional centré sur des coopérations au Sud et à l'Est de la Méditerranée.

Responsabilités et suprématie politique

La question de *"qui serait en charge ?"*, et notamment de qui aurait le fin-mot des prises de décisions politiques sur la gouvernance de la mer en cas de conflits, est prégnante dans les discussions. Une participante écrit la question suivante : *"Je doute à propos des procédures légales : si le droit de la mer n'est pas bien appliqué, vers qui est-ce que je me tourne ?"*.

Le rôle de l'OTAN est questionné, en particulier par un jeune qui explique : *"la présence de l'OTAN en mer Méditerranée pourrait être vécue comme une invasion de l'Ouest"*. La mainmise de l'OTAN sur la Méditerranée, étant considérée comme un outil militaire occidental (euro-étasunien), pourrait donc être interprétée comme une contestation de la souveraineté des pays riverains de la Méditerranée. Enfin, à l'échelle infra-nationale, le risque de "népotisme" et de "clientélisme" sont là encore mis en avant.

L'identité des responsables de la gestion des fonds, qui selon les jeunes doivent être "constitués spécifiquement pour protéger la biodiversité bleue et la mer Méditerranée" est aussi questionnée.

La plupart des jeunes ont découvert avec ce scénario la notion de bien commun dans le cadre du droit international appliqué à la mer. Les jeunes ont donc eu beaucoup de questions sur ce sixième scénario, et ont témoigné un grand intérêt pour ce scénario. Cette "nouvelle vision du développement" les a intrigués, et les a interrogés sur sa crédibilité.



Photo 12 : Travaux de groupe scénario 6

Conclusion

L'atelier de prospective participative d'Alexandrie a permis de recueillir des remarques constructives qui seront intégrées dans les scénarios afin de les enrichir.

Les points récurrents mis en exergue au fil de l'atelier sont les suivants :

En premier lieu, les jeunes ont constamment souligné la nécessité de rééquilibrer les visions du Nord et du Sud dans les scénarios. Les jeunes ont en effet souligné qu'une redistribution des responsabilités dans la gouvernance de la Méditerranée et une reconnaissance de priorités et de revendications différentes entre les rives sont nécessaires pour aller vers les scénarios positifs.

Le thème de la corruption a été très présent dans les échanges. Les risques de corruption et de systèmes politiques défaillants sont donc à intégrer davantage dans chaque scénario. La question de l'origine des différents financements a également été soulevée plusieurs fois, avec des interrogations et des doutes sur les conditions de ces financements, y compris dans le cadre d'alliances intéressées. La question du délitement de la confiance dans l'information scientifique est revenue à plusieurs reprises et à différentes échelles. Un des risques identifiés par les jeunes est la privatisation des institutions de collecte d'informations, y compris dans les sciences environnementales en vue de l'adaptation au changement climatique.

La technologie a été un des grands sujets de discussion. Les risques du métavers, et de ce que les jeunes appellent la "technologie malfaisante" (*evil technology*) manqueraient dans le contenu de certains scénarios, ou mériteraient d'être approfondis. De même pour la question de l'intelligence artificielle, et du remplacement des emplois par la technologie, particulièrement dans les pays du Sud-Est de la Méditerranée où les taux de chômage sont élevés et la satisfaction des besoins basiques compromis.

Le rôle essentiel de la sensibilisation et de l'éducation a été relevé systématiquement dans chaque groupe, comme condition *sine qua none* permettant de dessiner les chemins de transition vers les scénarios souhaitables. Pour les participant.e.s, l'entrepreneuriat social, les réseaux sociaux, et l'intégration de la jeunesse dans la prise de décision politique pourraient faire émerger des pistes vers le souhaitable. Les participant.e.s ont insisté sur les bonnes pratiques visant à l'encapacitation de la jeunesse et des femmes dans les scénarios 4, 5 et 6. La représentation d'une jeunesse désabusée et se retirant de l'espace politique

dans les scénarios 1, 2 et 3, est considérée comme un obstacle important pour éviter ces scénarios pessimistes.

Enfin, plusieurs sujets ont provoqué des frustrations chez les jeunes, soit par manque d'informations dans les Pecha Kucha soit d'un manque de prise en compte dans les scénarios. C'est le cas par exemple de la gestion des déchets, de la santé mentale, des questions liées à l'énergie et à la migration.

La gestion des déchets plastiques a été utilisée comme exemple à de nombreuses reprises au fil des discussions, dans le cadre de la protection de la mer, des côtes, ou encore des bassins versants. Le système de recyclage et de gestion des déchets est une préoccupation forte chez les jeunes participant.e.s. Ce sujet est mentionné superficiellement dans les scénarios. De même, la question de la santé mentale a surgi dans les groupes dédiés aux thèmes sociaux. Si certain.e.s ont exprimé de l'angoisse face aux projections des scénarios les plus sombres, et se posaient la question de l'état de santé physique (risques de pandémies, effets des pollutions sur la santé, etc.) et mentale (taux de suicide, dépressions, addictions, etc.) des populations dans les trente prochaines années.. Enfin, la question de l'énergie, quoi que considérée par certains groupes comme trop complexe et réservée aux expert.e.s, a soulevé de nombreuses questions. Notamment, l'énergie nucléaire a été évoquée spécifiquement, mais sans pour autant déboucher sur des positions tranchées. Enfin, la question de la migration est restée très marginale et générale, toujours mentionnée superficiellement.

Pour conclure, l'atelier d'Alexandrie a permis aux jeunes participant.e.s de se plonger dans les six scénarios et de s'approprier leurs thématiques principales. Cet atelier, pensé pour les jeunes, leur a permis de disposer des outils et de l'espace nécessaire pour discuter, débattre et exprimer leurs désaccords avec certains aspects des scénarios. De nombreux retours ont ainsi été recueillis et seront intégrés dans la construction des scénarios MED 2050, avec une vision de la jeunesse du Sud-Est de la Méditerranée - souvent sous-représentée dans les exercices de prospective méditerranéenne.. Cet atelier a permis de mettre en exergue des pistes de réflexions qui demandent à être approfondies, ainsi que des besoins d'éclaircissements pour une prise en compte dans les versions consolidées des scénarios. A cet égard, l'atelier a rempli les objectifs que s'était fixé le Plan Bleu pour son organisation avec l'appui précieux de la Fondation Anna Lindh et au soutien financier de la DiMed.

ANNEXES

Annexe 1 : Agenda de l'atelier

Annexe 2 : Liste des participants

ALEXANDRIA WORKSHOP AGENDA

Wednesday 22 February & Thursday 23 February 2023

Venue: The headquarters of the Anna Lindh Foundation – von Gerber house, 57, 26th July road – Corniche El-Mansheya, Alexandria. Location: <https://goo.gl/maps/2otQ6F2BKyqvNVJw7>

Facilitation: "MED 2050" Plan Bleu Project Team

Wednesday 22 February: 9.00 am. - 4.30 pm. (GMT +2)

9.00 am - 9.15 am: Registration of participants

9.15 am - 10.10 am: Welcome address and round table

10.10 am - 10.15 am: Presentation of the agenda

10.15 am - 11.15 am: Introduction to MED 2050 and to the scenarios

11.15 am - 11.30 am: break

11.30 am - 12.15 pm: Groups session on scenario 1 - Inertia and marginalisation of the Mediterranean

12.15 pm - 1.15 pm : lunch break

1.15 pm - 2.00 pm: Groups session on scenario 4 - Euro-Mediterranean partnership for a blue-green transition

2.00 pm - 2.45 pm: Groups session on scenario 6 - The Mediterranean Sea, a global commons

2.45 pm - 3.00 pm: break

3.00 pm - 3.45 pm: Restitution of Groups sessions on scenarios 1 - 4 - 6 - Plenary session

3.45 pm - 4.15 pm: Debate with all participants - Plenary session

4.15 pm - 4.30 pm: Wrap up of the day and closure

Thursday 23 February 2023: 8.45 am. - 4.30 pm. (GMT +2)

8.45 am - 9.00 am: Registration of participants

9.00 am - 9.40 am: Groups session on scenario 3 - Growth at all costs in a fragmented Mediterranean

9.40 am - 10.20 am: Groups sessions on scenarios 2 - Clash of crisis and forced adaptation

10.20 am - 11.00 am: Groups sessions on scenarios 5 - An alternative sustainable development model specific to the Mediterranean

11.00 am - 11.15 am: break

11.15 am - 12.00 pm: Restitution of Groups sessions on scenarios 3 - 2 - 5- Plenary session

12.00 pm - 12.45 pm: Debate with all participants - Plenary session

12.45 pm - 1.00 pm: Wrap up of the sessions and closure of the meeting

1.00 pm - 2.00 pm : lunch break

2.00 pm - 4.30 pm: Informal activity - Visit in Alexandria

LISTE DES PARTICIPANTS

Nom	Prénom	Nationalité
LIBAN - 6 participants		
NOHRA	Agness	Libanais
AL ARNAOUT	Mohamad	Libanais
MAHFOUZ	Rayan	Libanais
ABOU ADILY	Jane	Libanais
DAHER	Rim	Libanais
SHMAYSSANI	Fares	Libanais
JORDANIE - 6 participants		
MAHMOUD SALAMEH GHAWANMEH	Amal	Jordanien
HUSAM M. MUBASLAT	Ameer	Jordanien
OSAMA IDBAISE ALBARMAWI	Laith	Jordanien
NAYEL KHALEEL AL RABADI	Rana	Jordanien
MOH'D AHMAD ABDALLAH	Sondos	Jordanien
KHALED MOHAMMAD ALHUSSIEN	Momem	Jordanien
ETAT PALESTINIEN - 8 participants		
OWDA ⁸	Muath	Palestinien
ALJARO	Ward	Palestinien
ABU OUN	Hadil	Palestinien
DARAWISH	Rana	Palestinien
HILLES	Muhanad Haitham	Palestinien
ZANOUN	Ibrahim	Palestinien
BRAIK	Amer	Palestinien
HAMMAD	Nidal	Jordanien vivant à Jenin
SYRIE (vivant en EGYPT) - 3 participants		
JANINEH	Mohammad Hazem	6th of October
MEHBANI	Mohamed Rakan Yones	Le Caire
ABDULRAHMAN HASOUN	Dana	Alexandrie
EGYPTE - 6 participants		
HANBAK	Abdalla	Le Caire
RAFAT	Mohamed	6th of October
ABOUELNAGA	Moustafa	6th of October
ELSEIFI	Rawan	Le Caire
AHMED MOHAMED RAGEB	Aziza	Alexandrie
AHMED	Rania	Le Caire

⁸ Muath Owda a fait le voyage jusqu'au Caire, mais s'est vu refuser l'entrée en Egypte car son passeport avait une validité de moins de six mois. Il a assisté à la première séance plénière en visioconférence.